

des indices permettent hélas ! d'affirmer que ce vol a eu pour objet d'approvisionner d'hosties consacrées les arrière-loges maçonniques et les aréopages de la secte luciférienne qui, (de récentes divulgations l'ont révélé,) se livrent sur le T. S. Sacrement à d'indignes outrages et célèbrent, au milieu d'indescriptibles orgies, ce qu'il nomment " la messe de Lucifer."

Jeanne d'Arc Vénérable et la France Catholique. —

Si de semblables scandales navrent l'âme du Chrétien, si la situation sociale de notre pays apparaît de plus en plus menaçante, cependant pour nous, Catholiques et Tertiaires français, les signes d'espérance, les motifs de joie ne manquent pas. L'un de ces rayons d'allégresse qui illuminent, en ce moment, notre horizon si chargé de nuages, c'est l'introduction par le S. Siège de la cause de béatification de Jeanne d'Arc et sa proclamation comme *Vénérable*. Le décret du Pape tertiaire Léon XIII en faveur de notre grande héroïne française et *franciscaine* a vraiment, on peut le dire, fait tréssaillir notre patrie. De tous côtés des *Te Deum* ont été prescrits par nos Evêques pour remercier le ciel de cet heureux événement ; d'éclatantes manifestations se sont produites et d'autres plus grandioses encore se préparent. Je me contenterai d'en signaler une seule, celle organisée à Paris, quelques jours après le décret du S. Siège, par un prêtre tertiaire, l'un de nos plus ardents apôtres populaires, M. l'abbé Garnier.

C'est en plein Paris, c'est dans la rue, c'est sur une place publique que cette manifestation a eu lieu. Les représentants de la jeunesse de nos écoles sont venus entourés d'une foule immense, déposer des couronnes au pied de la statue de la Vierge lorraine. Du haut d'une tribune improvisée, M. l'abbé Garnier a adressé à la multitude massée autour de lui une allocution toute vibrante de patriotisme et d'enthousiasme religieux ; il a fait, tour à tour, acclamer par le peuple *le Christ, Jeanne d'Arc et la République*. Spectacle inoubliable et qui marque vraiment l'aurore d'une ère nouvelle. Ce prêtre franciscain ne semblait-il pas reprendre possession de la voie publique, au nom de la prédication Catholique, confinée et reléguée, depuis cent ans, derrière les murs de nos églises ; ne préluait-il pas en quelque sorte, à ce XX^e siècle durant lequel, suivant le mot d'un illustre Archevêque américain, Mgr. Ireland, l'Eglise enfin va " quitter ses quartiers d'hiver et faire une grande sortie au milieu des foules modernes" ?